



Jacques Prévert, *Barbara*

La poésie de cette époque devient avant tout l'affaire du poète, il n'y a plus d'école mais seulement des tendances et des affinités. **Jacques Prévert** est certainement le poète le plus connu et aimé de cette période. Ce poète exprime, avec un langage populaire, les sentiments les plus simples et les plus universels: la colère, la mélancolie, la profondeur de l'amour et de la fraternité. Prévert conserve le goût d'un langage libre et capable de libérer l'homme. Ce poème décrit les bombardements de la ville de Brest entre 1940 et 1944. Cette image de la guerre inspire au poète une réflexion pessimiste sur l'amour et la vie.

Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là
Et tu marchais souriante
Épanouie ravie ruisselante
Sous la pluie
Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest
Et je t'ai croisée rue de Siam
Tu souriais
Et moi je souriais de même
Rappelle-toi Barbara
Toi que je ne connaissais pas
Toi qui ne me connaissais pas
Rappelle-toi
Rappelle-toi quand même ce jour-là
N'oublie pas
Un homme sous un porche s'abritait
Et il a crié ton nom
Barbara
Et tu as couru vers lui sous la pluie
Ruisselante ravie épanouie
Et tu t'es jetée dans ses bras
Rappelle-toi cela Barbara
Et ne m'en veux pas si je te tutoie
Je dis tu à tous ceux que j'aime
Même si je ne les ai vus qu'une seule fois
Je dis tu à tous ceux qui s'aiment
Même si je ne les connais pas
Rappelle-toi Barbara

N'oublie pas
Cette pluie sage et heureuse
Sur ton visage heureux
Sur cette ville heureuse
Cette pluie sur la mer
Sur l'arsenal
Sur le bateau d'Ouessant
Oh Barbara
Quelle connerie la guerre
Qu'es-tu devenue maintenant
Sous cette pluie de fer
De feu d'acier de sang
Et celui qui te serrait dans ses bras
Amoureusement
Est-il mort disparu ou bien encore vivant
Oh Barbara
Il pleut sans cesse sur Brest
Comme il pleuvait avant
Mais ce n'est plus pareil et tout est abîmé
C'est une pluie de deuil terrible et désolée
Ce n'est même plus l'orage
De fer d'acier de sang
Tout simplement des nuages
Qui crèvent comme des chiens
Des chiens qui disparaissent
Au fil de l'eau sur Brest
Et vont pourrir au loin
Au loin très loin de Brest
Dont il ne reste rien.

Jacques Prévert, *Paroles* (1946)

1 Analyse du poème.

- 1 Repérez dans le texte tous les adjectifs qui se réfèrent à Barbara.
- 2 Identifiez les caractéristiques de la pluie et son

rôle dans la scène.

- 3 Le vers 38 divise le poème en deux parties. Pourquoi à votre avis?
- 4 Quelle est l'absurdité de la guerre pour Prévert?

2 Tu es l'homme dont on parle dans ce poème. Tu es parti à la guerre et tu écris, du front, une lettre à Barbara.